

Homélie pour le Vème Dimanche Temps pascal

(Année A)

Lorsqu'on regarde l'actualité, il n'est pas rare d'entendre autour de nous des personnes dire : « Notre société est en crise ». Nous pensons bien évidemment aux tensions internationales aux portes de l'Europe ou encore en Afrique ou en Asie. Nous pensons aux crises qui bouleversent des fondements de notre société : la famille, l'identité. Nous pensons aux crises qui peuvent marquer la société française et à la tension latente telle qu'elle a pu s'exprimer au cours des dernières semaines. Nous pensons à toutes ces crises qui marquent certaines étapes de notre vie. L'Eglise, elle aussi, fait face à des crises : crise des abus mis en lumière par le rapport de la CIASE, crise de la gouvernance, crise des vocations. Les crises, dans l'Eglise, ne constituent pas un phénomène nouveau. Comme l'illustre la lecture du livre des Actes des Apôtres, les crises au sein de la communauté des disciples du Christ sont présentes depuis les débuts de l'Eglise. Repartons de cette lecture pour découvrir ce qui est présent dans toute crise, nous y découvrirons ce qui peut nous aider à la traverser aujourd'hui.

I – Ne pas avoir peur de la crise.

a) La crise

Dans la lecture du livre des Actes, saint Luc nous dépeint une situation de crise. Une dissension apparaît entre deux groupes : celui des « hellénistes » et celui des « hébreux ». Nous sommes loin de l'Eglise du début du livre des Actes où il nous était dit : « **La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme !** » (Ac 4,32). Ces premiers chrétiens ont pour point commun d'être issus du judaïsme. Si les premiers sont des juifs venus de la diaspora parlant le grec et ayant été élevés dans la culture gréco-romaine, les seconds viennent de Jérusalem ou de Palestine, parlent araméens et ont grandi dans une culture juive. Il y a entre eux un point commun : leur venue du judaïsme. Il y a également la spécificité de chacun : la langue, la culture dans laquelle ils ont évolué. La crise va se développer sur ce qui fait la spécificité de chaque groupe. Les chrétiens de langue grecque, les « hellénistes », vont se sentir lésés par rapport aux chrétiens de langue hébraïque, les « hébreux ». C'est sur cet arrière-fond et vraisemblablement sur la place accordée au Temple de Jérusalem que la crise se développe.

Il ne s'agit pas d'une crise où les premiers chrétiens sont persécutés par des non-chrétiens. Il s'agit d'une crise interne à l'Église, une crise où des frères partageant une même foi dans le Christ se divisent.

Charnière : Devant cette situation, le réflexe n'est pas de se durcir dans ses positions mais d'en référer aux Apôtres.

b) L'appel aux disciples pour dépasser la crise.

Pour trancher le différend, pour sortir de la crise, pour mettre fin à ce processus de division, les Apôtres, les Douze, énoncent plusieurs principes. Le premier de ces principes : distinguer entre le principal et le secondaire. Le deuxième principe : faire jouer la subsidiarité.

Le premier de ces principes : distinguer le principal du secondaire. Appelés à trancher la situation de tension entre chrétiens de langue hébraïque et chrétiens de langue grecque, les Douze se recentrent sur l'essentiel de leur mission : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir les tables » (Ac 6,2). Le service des tables, le service de la charité est important mais le plus essentiel dans leur mission d'apôtre est le service de la Parole de Dieu. Se recentrant sur « leur cœur de métier », se recentrant sur leur vocation première, ils doivent avant tout se faire serviteurs de la Parole de Dieu. Le service des tables, le service de la charité n'étant pas optionnel mais découlant de l'écoute de la Parole de Dieu, il va donc falloir trouver les moyens d'honorer cette dimension de la foi chrétienne. C'est alors que nous trouvons le deuxième principe : le principe de subsidiarité.

Les apôtres renvoient les chrétiens de langue grecque à leur responsabilité. Prompts à dénoncer l'injustice dont les veuves de leur groupe seraient victimes, ils sont appelés à trouver eux-mêmes le moyen de pallier à cette situation. Dans cette démarche, il y a un lien étroit entre les Douze et les chrétiens de langue grecque. Les Douze donnent une indication claire : que les chrétiens de langue grecque trouvent parmi eux des personnes capables d'assurer la mission du service des tables, du service de la charité. Tout en donnant cette perspective, les apôtres donnent également deux critères de discernement pour procéder à ce choix. Le premier critère : que ces personnes choisies soient estimées de tous. L'estime dont elles jouissent est le signe d'une autorité naturelle reconnue, d'une fiabilité du jugement qui est admise par tous. Le deuxième critère est lui aussi important : que les personnes choisies soient remplies d'Esprit-Saint et de sagesse. La reconnaissance de l'action de

l'Esprit-Saint dans la vie de ceux qui seront appelés est fondamentale. Elle est la marque de l'action de Dieu dans leur vie. Pour choisir les personnes pressenties pour le service des tables, il faut tenir ensemble des critères humains et des critères d'authenticité de vie chrétienne. Fruit des critères donnés par les Apôtres et du discernement mené par la communauté, le choix des personnes pressenties doit encore être ratifié par les Apôtres. Cette ratification, cette authentification, elle s'exprimera par la prière et par l'imposition des mains. Ce ne sont pas les Apôtres seuls ou les chrétiens de langue grecque seuls qui tranchent le différent divisant la communauté. Il y a une articulation entre les Apôtres et les chrétiens de langue grecque, chacun intervenant selon sa responsabilité, selon sa vocation propre mais toujours en lien avec l'autre. C'est ainsi qu'est dépassée la crise qui opposait chrétiens de langue hébraïque et chrétiens de langue grecque.

Transition : A deux mille ans de distance, cette crise dépeinte par saint Luc est pour nous riche d'enseignements.

II – Vivre la crise actuelle de l'Eglise

a) Ne pas avoir peur des crises.

Devant les situations de crise dans l'Eglise, nous ne devons pas avoir peur. La peur ne doit pas nous entraîner dans une attitude de fuite ou de déni. Il s'agit d'affronter courageusement les questions qui se posent à l'Eglise aujourd'hui. Quelles que soient les époques, les crises ont jalonné la vie de l'Eglise et pourtant l'Eglise est toujours présente. Si l'Eglise est toujours existante malgré des situations scandaleuses qui ont pu exister ou qui existent encore, c'est avant tout parce que le Ressuscité est fidèle à son Eglise. Le Christ-Tête ne saurait abandonner son corps qui est l'Eglise.

Dans une situation de crise, il nous faut faire jouer le premier principe énoncé par les Apôtres : le service de la Parole de Dieu, revenir au Christ Lui-même. En écoutant le Christ dans sa Parole, en vivant dans la docilité à sa Parole et éclairés par son Esprit-Saint, développant un esprit d'humilité pour avoir le souci de vivre la communion avec tous mes frères, particulièrement ceux qui vivent ou pensent différemment de moi, cela permet de ne pas être le jouet du diviseur. Docilité à la Parole et à l'Esprit-Saint, humilité, souci de la communion, tout ceci permet de ne pas nous laisser piéger par les mensonges du diviseur.

Si je critique l'Église, et je suis autorisé à le faire dans certains cas puisque tout n'est pas parfait en son sein, il faut au préalable que j'accepte de me poser sincèrement ces questions :

- Avant d'émettre une critique, quelle est ma docilité à la Parole de Dieu et à l'Esprit-Saint ?
- Avant de mettre l'Église en accusation, ai-je le désir de servir l'Église avec humilité ?
- Avant de dénoncer telle ou telle chose dans la vie de l'Église, quel est mon souci de la communion ?

Derrière toutes ces questions, dans une situation de crise traversée par l'Église, suis-je dans une attitude de surplomb, de sachant ou dans une attitude humble à l'exemple d'un saint François d'Assise ou d'une sainte Catherine de Sienne ?

Charnière : L'Église est diverse et riche.

b) S'ouvrir à la diversité au sein de l'Église.

Tout dans la vie de l'Église n'est pas à mon image, identique au parcours qui est le mien. Tout dans la vie de l'Église n'est pas conforme à l'idée que je m'en fais ou de ce que je voudrais qu'elle soit. L'Église est toujours plus large, plus diverse que la manière dont je la perçois. Pour reprendre la lecture du livre des Actes, il n'y a pas que les chrétiens de langue hébraïque, il y a les chrétiens de langue hébraïque mais aussi les chrétiens de langue grecque. Les chrétiens de langue grecque ne sont pas à eux seuls l'Église. De même, les chrétiens de langue hébraïque ne sont pas à eux seuls l'Église. L'Église, c'est les chrétiens de langue hébraïque avec les chrétiens de langue grecque. Toujours pour reprendre la lecture du Livre des Actes des Apôtres, la communauté chrétienne n'est pas monolithique : il y a les Douze et les disciples. Les Douze ne sont pas à eux seuls l'Église. De même, les disciples ne sont pas à eux seuls l'Église. L'Église, c'est les Douze et les disciples. Toujours pour reprendre la lecture du livre des Actes des Apôtres, la communauté chrétienne n'est pas uniforme. Il y a une diversité de vocations et de ministères. Chacune de ces vocations, chacun de ces ministères n'est pas à lui seul l'Église. L'Église, c'est la diversité des vocations, la diversité des ministères vécus dans une articulation entre chacun d'entre-eux et dans une communion profonde.

Si parfois il m'arrive de critiquer l'Eglise, et cela peut parfois être justifié ; il faut au préalable que j'accepte de me poser sincèrement ces questions :

- Avant de condamner, suis-je prêt à me laisser interroger par ce que d'autres vivent différemment de moi ?
- Avant de porter un jugement négatif, est-ce qu'il ne m'arrive pas d'absolutiser ce que je vis et d'en faire le critère unique à partir duquel je juge l'Eglise ?

Là encore, il nous faut découvrir ces belles figures de saints et de saintes qui humblement, quotidiennement, ont cherché, en communion avec leurs frères et leurs sœurs, à servir le Seigneur à-travers son Eglise

Conclusion : Seigneur victorieux de tout mal et de toute tentation de division, face aux multiples crises qui bouleversent notre monde, nos existences individuelles, notre Eglise ; dociles à ta Parole et éclairés par ton Esprit-Saint, aide-nous à Te chercher et à Te servir avec un esprit d'humilité et un souci de la communion. Amen.